

Riviera-Chablais



Le commerce de détail se retire de la Grand-Rue et les rez-de-chaussées s'effondrent. C'est pourquoi la Municipalité lance une opération de revitalisation de la vieille ville. PATRICK MARTIN

Villeneuve appelle les habitants à revitaliser le vieux bourg essoufflé

Urbanisme
La cité lance une opération de valorisation de la vieille ville, qui se vide. Propriétaires et commerçants y sont associés

Claude Béda

«Nous avons la chance de bénéficier encore de la présence d'artisans, de bouchers ou de boulangers. Et nous ne voulons pas qu'ils s'en aillent», explique Corinne Ingold, syndique. La perte de vitalité des centres-villes est un phénomène structurel présent partout en Suisse. Mais il touche plus particulièrement les

petites localités, à l'exemple de Villeneuve (5500 habitants). Le commerce de détail se retire de la Grand-Rue et les rez-de-chaussées s'y vident. Conséquence, entre autres, les immeubles perdent de la valeur. Et la vie disparaît petit à petit. Pour inverser la tendance, la Municipalité a commandé une étude au Réseau vieille ville (RVV), une prestation de l'Association suisse pour l'aménagement national (VLP-ASPAN). Et celle-ci vient de livrer un premier diagnostic implacable: la revitalisation projetée ne peut pas faire l'impasse d'un processus participatif. Les propriétaires et les commerçants de la vieille ville seront par conséquent associés d'emblée au processus de réflexion. Selon les auteurs de l'étude, il est vital que ces acteurs y jouent un rôle proactif et prépondérant. «C'est

pourquoi nous ne voulons pas donner de pistes sans avoir d'abord consulté ceux qui font vivre la vieille ville», explique Dylan Karlen, municipal de l'Urbanisme. Faute de quoi notre action serait contre-productive. La Municipalité prévoit néanmoins de donner les premières pistes à la fin de l'année. Auparavant, une première séance d'information publique est agendée le 2 mai au Collège du Lac à 20 h.

Contraintes d'agir

Si sa structure historique reste quasi immuable, la vieille ville de Villeneuve voit son utilisation se modifier radicalement, en raison du fort développement des centres commerciaux situés en périphérie. «L'étude nous enjoint d'agir», explique Dylan Karlen. Le statu quo et le laisser-faire pourraient se révéler dangereux pour

la vitalité de notre bourg, déjà fragile. Et il est impossible de revenir en arrière face à cette tendance lourde.»

Cette opération de revitalisation est lancée à la suite du retrait du projet de plan directeur localisé de la gare (PDL gare) et de l'adoption par le Conseil communal d'un crédit de 240 000 francs pour la réalisation d'étude complémentaires, dont celle qui porte sur la revitalisation du bourg. «Cette valorisation s'inscrit dans une approche globale, aux côtés des études simultanément menées sur la requalification de la route cantonale (RC 780), la politique de logement, la mobilité, le stationnement et, surtout, sur le positionnement touristique de notre commune», précise Dylan Karlen. Cela nous permettra de mieux coordonner ces aspects.»

La première analyse met en évidence que la vitalité de la Grand-Rue diminue au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la gare. Mais, pour l'heure, les auteurs de l'étude gardent leurs observations secrètes. Pour ne pas donner de fausses pistes. «Il s'agit préalablement de trouver une identité que tous les habitants du bourg partagent, dévoient Xavier Oreiller et Gaël Cochand au RVV. Cela pourrait par exemple être la vigne et le lac.»

Les mesures à prendre se déclinent ensuite autour de cette identité. Et avec des groupes d'intérêts qui apparaîtraient. Dans d'autres vieilles villes, une telle opération a débouché sur la valorisation des logements, sur la création de balcons ou sur l'appropriation du domaine public par des particuliers.